

## **Notre-Dame de Béhuard, Mère de Miséricorde, Reine de la Paix**

En cette année jubilaire de la Miséricorde, venir à Béhuard et y célébrer la fête mariale du 15 août, chanter avec Marie les merveilles du Seigneur, et tout particulièrement sa « miséricorde » qui s'étend d'âge en âge, c'est répondre à l'invitation de l'Eglise d'entrer dans une démarche de conversion et de rapprochement avec le Christ.

Dans la Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde, « *Le Visage de la Miséricorde* », le Pape François appelait, en effet, chacun à faire un pèlerinage, à Rome éventuellement, mais aussi et surtout dans les lieux désignés par chaque évêque en son diocèse. Le Saint-Père expliquait que ce pèlerinage est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence, indiquant que cette démarche « *sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice* ». Et le Pape ajoutait : « *Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.* » (Le Visage de la Miséricorde n° 14)

Pour le diocèse d'Angers, Mgr Emmanuel Delmas, a décidé que cette route du pèlerinage jubilaire joindrait la Cathédrale et les deux sanctuaires mariaux de Béhuard et du Marillais. Le 15 août, allons donc à Béhuard, visiter Notre-Dame et la prier. Mais à vrai dire, c'est elle qui vient nous visiter. L'Evangile de l'Assomption est le récit de la Visitation, avec à la fois la proclamation d'Elisabeth : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* » et l'hymne d'action de grâce de la Vierge Marie, son Magnificat. En cette grande et belle fête mariale, la Vierge nous fait percevoir la splendeur de l'amour miséricordieux de Dieu qui pénètre tout. Il transforme tout, il élève les humbles, il les fait passer de la mort à la vie. L'amour miséricordieux de Dieu s'étend d'âge en âge. Notre-Dame l'a vécu comme nul ne l'a vécu et comme elle, il nous faut passer au-delà de toutes les apparences pour rejoindre l'extraordinaire puissance de l'amour miséricordieux de Dieu.

Célébrer la fête de l'Assomption à Béhuard est pour moi une grande joie et une grâce. Que de fois je suis venu à Béhuard ! C'est le sanctuaire marial de mon enfance et de ma jeunesse et qui demeure celui où je me rends le plus volontiers quand je suis en Anjou. On m'y avait amené déjà, en 1948, pour le Congrès des madones angevines, mais je n'en ai évidemment pas le souvenir. En revanche, je me rappelle d'y avoir vu, quelques années plus tard, Mgr Chappoulié présider une célébration mariale. Sans doute était-ce un 8 septembre, car ma famille était fidèle à cette célébration de la Nativité de Notre-Dame, à la fin de l'été, alors que s'allongent la brume du matin et le brouillard du soir. Mais j'y suis venu et revenu en toutes saisons, tant dans les jours tristes et gris de novembre que dans l'éclat des verts du printemps et je me rappelle de vacances de Pâques où la Loire montante commençait à recouvrir la route à proximité du cimetière.

De Béhuard je retiendrais deux caractéristiques, l'une géographique et l'autre historique. Le sanctuaire se dresse, pittoresque, sur son rocher au milieu de la Loire, fleuve paisible et nonchalant, miroitant sous le soleil d'août, comme endormi au milieu de ses grèves, mais aux eaux redoutables et violemment agitées lorsque

viennent les pluies abondantes et que ses flots tumultueux viennent battre l'assise rocheuse de la chapelle, image de ce fleuve de misère et de souffrances et de violences qui à certaines heures semblent emporter l'humanité jusqu'à vouloir l'anéantir. Pourtant ce fleuve en crue ne peut rien contre l'océan de miséricorde divine qui inonde notre monde. Notre-Dame de Béhuard, si souvent invoquée aux jours anciens par les mariniers en danger, nous appelle à nous immerger dans cet océan de grâce, à nous laisser régénérer, à garder confiance, « *car rien n'est impossible à Dieu* ».

L'autre caractéristique tient à l'histoire de ce lieu et à l'empreinte du roi Louis XI, attaché dévotement à ce lieu pour des motifs très ambigus. J'ai entendu d'un ancien recteur que le roi avait décidé à Béhuard que l'on réciterait tous les jours à midi la prière de l'angélus pour que la paix advienne dans le Royaume de France. La France n'est plus un royaume, mais elle a toujours besoin de paix, et non seulement notre pays, mais tant d'autres régions du monde, à commencer par celles du Moyen Orient. Bienheureuse est Notre Dame, elle qui a donné au monde le Fils de Dieu, prince de la Paix, mais encore plus heureuse pour avoir cru en Lui. Que Marie, notre Mère, étende sur nous sa bénédiction au jour de l'Assomption qui lui est consacré ; qu'elle nous montre le visage de son Fils Jésus, qui donne au monde entier miséricorde et paix. Laissons-nous conduire par elle pour redécouvrir la beauté de la rencontre avec son Fils Jésus et la joie de le suivre. « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* ».

En ce 15 août 2016, devant Notre-Dame de Béhuard, Mère de l'Espérance, Reine de la Paix, nous pourrions méditer et prier ces fortes paroles du Saint-Père tirées de la Bulle d'indiction :

*« Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde. Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu. Personne n'a connu comme Marie la profondeur du mystère de Dieu fait homme. Sa vie entière fut modelée par la présence de la miséricorde faite chair. La Mère du Crucifié Ressuscité est entrée dans le sanctuaire de la miséricorde divine en participant intimement au mystère de son amour....*

*Près de la croix, Marie avec Jean, le disciple de l'amour, est témoin des paroles de pardon qui jaillissent des lèvres de Jésus. Le pardon suprême offert à qui l'a crucifié nous montre jusqu'où peut aller la miséricorde de Dieu. Marie atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne. Adressons lui l'antique et toujours nouvelle prière du Salve Regina, puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus ».* (Le visage de la Miséricorde, n° 24)

+ Joël Mercier